

Le coût total estimatif pour garder ces navires en réserve est d'environ \$60,000 par année. Il faut qu'ils soient protégés de l'humidité.

M. CHAMBERS: Monsieur le président, vers le bas de la page, il y a un montant de \$22,645,000 se rapportant à des avions. Je me demandais si l'on pourrait nous donner des détails quant à la sorte d'avions dont il est question.

M. PEARKES: La sorte d'avions dont vous parlez?

M. CHAMBERS: Oui. Quel genre d'avions achète-t-on pour la marine?

M. PEARKES: On en achète de deux sortes. Il y a l'avion de combat *Banshee* et l'avion de reconnaissance anti-sous-marine, connu sous le nom de *Tracker*.

M. CHAMBERS: L'avion *Banshee* peut-il porter des torpilles?

M. PEARKES: Je ne le crois pas. Le *Banshee* est armé d'un projectile appelé "sidewinder". Le *Banshee* est maintenant muni d'engins air-air, c'est-à-dire des engins qu'un avion de combat peut lancer en plein vol contre un avion de combat ennemi, également dans l'air.

M. CHAMBERS: Les avions navals portent-ils des munitions dont ils se servent pour attaquer les navires ennemis? Je veux parler plus particulièrement des sous-marins.

M. WRIGHT: Pour revenir au *Banshee*, cet avion porte des fusées air-surface, dont on peut se servir pour attaquer les sous-marins ou autres objectifs.

Les principales munitions de l'avion CS-2-F, ce sont les torpilles aériennes.

M. CHAMBERS: L'avion CS-2-F?

M. WRIGHT: Oui, le *Tracker*.

M. BOURGET: Je vois que des travaux de réparation sont prévus. Pourrions-nous savoir, en détail, quels sont les travaux attribués à chaque chantier de construction navale?

M. PEARKES: En ce qui concerne la marine?

M. BOURGET: Oui.

M. PEARKES: Nous allons obtenir le renseignement et vous le transmettre.

M. CATHERS: Monsieur le président, s'il ne s'agit pas d'un secret, la marine a-t-elle des projets pour la construction de sous-marins au Canada?

M. PEARKES: On n'a, en ce moment, aucun projet de ce genre. Comme je l'ai dit, je pense, nous avons présentement des équipes d'hommes de science et d'ingénieurs navals, au Royaume-Uni et aux États-Unis, en train de se renseigner au sujet de tout ce qui touche la construction des sous-marins.

M. BROOME: Monsieur le président, en ce qui concerne le corps des commissionnaires dont le montant a été réduit à quelque \$23,000, comme j'ai cru le comprendre, d'après une réponse à une question posée antérieurement, parce qu'on les a remplacés par 73 pompiers, ainsi qu'on le voit à la page 315, au coût supplémentaire de \$329,000, il doit y avoir d'autres motifs qui causent la contradiction entre l'économie pratiquée et les frais additionnels. Je n'exige pas une réponse immédiate, car celle-ci demande trop de détails, mais je pense que l'autre réponse devrait être amplifiée.

M. PEARSON: Monsieur le président, je ne veux pas demander au ministre des détails sur les opérations de notre aviation et de notre marine, ce qui pourrait toucher à la sécurité, mais je veux lui demander s'il a considéré l'efficacité de notre marine et de notre aviation navale pour le dépistage et la destruction des sous-marins. Et cette efficacité, l'a-t-on examinée soigneusement, en s'aidant de la découverte d'un nouveau genre de sous-marin? Je pose cette question parce que j'ai lu, et d'autres doivent l'avoir lu aussi, que les sous-marins atomiques des États-Unis sont faits de telle façon que nul moyen